

Les Serres biologiques Fontainebleau Une entreprise qui pousse

Publireportage

« On cherchait un chalet et on est tombé sur une petite entreprise. On a été « cowboy » un peu. On ne connaissait rien à la culture biologique ». C'est en ces mots que, Simon Bearegard, copropriétaire avec sa conjointe, Reina Gilbert, décrit le début de l'aventure des Serres biologiques Fontainebleau. S'ils ne connaissaient pas grand chose dans ce domaine, ils ont rapidement compris qu'ils auraient besoin d'aide et ont su bien s'entourer, que ce soit sur le plan financier, technique ou autre, avec les services d'un agronome spécialisé en production biologique.

Aux plans entrepreneurial et financier, le couple a fait appel au Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-François et à la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC). Une aide, sous forme de prêt, a permis aux entrepreneurs de passer à travers une tempête. Les propriétaires ont bénéficié de beaucoup plus qu'une aide financière; ils ont également obtenu de l'aide technique, de judicieux conseils et un suivi s'échelonnant sur quelques rencontres annuellement. Dans ces rendez-vous,



La culture biologique demande énormément d'attention. Les propriétaires, Reina Gilbert et Simon Bearegard, présentent fièrement un concombre dans la serre aménagée à cet effet.

explique M. Bearegard, on regarde la production, la clientèle et les autres aspects. Il ajoute que les intervenants donnent de l'information sur les différentes opportunités de parfaire leurs connaissances, particulièrement sur le plan affaires.

Achetée en février 2010, l'entreprise est considérée jeune entre les mains des nouveaux propriétaires. « Nous sommes en démarrage et l'apprentissage demande trois à cinq ans », de souligner M^{me} Gilbert. À leur troisième année, Les Serres biologiques Fontainebleau prennent leur envol. De trois serres, on en a

construit une quatrième et lancé, à titre expérimental, la culture des fraises en semant 900 plants. L'entreprise compte donc un total de quatre serres, toutes à la fine pointe de la technologie, ce qui permet de produire des concombres libanais et anglais, des poivrons verts, rouges et oranges, sept variétés de tomates, que ce soit rouge, rose, italienne, cerise rouge, cerise rose et cerise jaune, sans oublier la tomate cocktail.

L'entreprise, qui procure du travail à quatre personnes en saison, incluant les propriétaires, permet de faire une production

appréciable. Toute la culture est biologique et les premiers produits sont disponibles dès la fin avril et les autres à la fin mai. La production des Serres biologiques Fontainebleau se retrouve dans les magasins spécialisés en culture biologique et dans les marchés de solidarité comme à Victoriaville et les Amis de la Terre à Sherbrooke. Le surplus est distribué à divers grossistes.

Grand public

Toutefois, les propriétaires aiment le contact avec le public et invitent la population à venir les rencontrer. Il est possible de se procurer les différents produits en se présentant sur place au 20, rang Lisée, à Fontainebleau, dès le mois d'avril jusqu'en octobre, et ce, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et le samedi de 9 h à midi. Passionnés par leur production, les propriétaires nourrissent des projets. Parmi ceux-ci, celui de la culture biologique en champ, dès l'an prochain, en démarrant avec l'ail. Entre temps, on souhaite stimuler l'agrotourisme. À cet effet, on a préparé trois panneaux d'interprétation qui seront installés sur le site dans les prochains jours et donneront des informations générales aux visiteurs. Un aménagement paysager bucolique accueille les visiteurs en quête de produits frais et biologiques évidemment. Le sympathique couple vous attend.

Bien s'entourer :



Michel Morin, Conseiller en développement industriel

Les entrepreneurs ont souvent le poids de porter plusieurs chapeaux : les finances, la comptabilité, la gestion des ressources humaines, les achats et les ventes, la production, etc. L'important n'est pas d'être doué dans toutes les sphères de l'entreprise, mais bien de savoir reconnaître ses forces et faiblesses.

Une fois ses lacunes cernées, il ne reste qu'à prendre des initiatives pour y remédier. La formation est un atout fort intéressant pour l'entrepreneur. En ce sens, le cours Lancement d'une entreprise offert par la Commission scolaire des Hauts-Cantons est sans doute le meilleur outil d'apprentissage pour des entrepreneurs en démarrage qui veulent en apprendre sur les différentes sphères de l'entreprise. Pour des formations plus spécifiques, les conseillers du Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-François sont habituellement au parfum des diverses opportunités offertes dans la région et seront ravis de vous en faire part sur demande.

La formation est une initiative intéressante pour combler ses lacunes, mais elle ne fait pas foi de tout. D'abord, un entrepreneur se doit de maximiser son temps et prioriser les tâches où il excelle. Sur ce plan, il s'avère utile de bien s'entourer. À titre d'exemple, il est important de comprendre ses états financiers, mais ce n'est pas nécessairement efficace de passer beaucoup d'heures à les mettre à jour. Un comptable peut donc faire profiter l'entrepreneur d'une expertise, mais également d'une économie de temps pour la production ou la mise en vente.

Généralement, lorsque l'on débute, les moyens financiers pour bien s'entourer sont limités. Cependant, il ne faut pas négliger l'apport que peut apporter une ressource externe. Certaines dépenses sont nécessaires au bien-être de l'entreprise. Dans le cas des Serres biologiques Fontainebleau, dès la deuxième année, les promoteurs ont fait appel à un expert, un agronome spécialisé en culture biologique. Cet expert a été très utile pour la gestion des serres qui comporte son lot de difficultés.

Outre les ressources payantes, il existe de nombreuses façons de bien s'entourer sans pour autant augmenter ses dépenses. Les conseillers aux entreprises du CLD sont disponibles pour un tel soutien. Notre analyse et nos conseils peuvent vous aider sur des points plus courants. Nous avons généralement les contacts pour trouver une information plus pointue. Bref, en tout temps, n'hésitez pas à communiquer avec l'un des conseillers du CLD. L'aide technique fait partie des services offerts gratuitement par le CLD, il ne faut pas s'en priver. Au plaisir de vous rencontrer.